



Homme noyé

23 heures, à l'angle du grand carrefour,
Le bruit du périphérique ; essaim de bourdons,
M'agressent tellement tous ces aveuglants néons,
Rue Malesherbes, j'erre sans espoir de retour.

Je marche, je cours, je trébuche sur les pavés,
Laisant le grand carrefour éclairé,
Les immeubles donnent une sensation de nausée,
À cause de leurs grandeurs qui me fait tourner.

Je vois flou, les phares des voitures me stressent,
Un bruit de klaxon résonne dans ma tête,
Des hommes sortent d'un bar en état d'ivresse,
23h30 ; Jardins de la Villette.

Mais mes jambes refusent de m'écouter,
Je persiste, avance, descends les escaliers,
Plus que deux minutes avant son entrée,
Minuit pile, le métro est enfin arrivé.

Iris Mogenier

LA VILLE

La ville de Paris

À Paris seule ville où tout est permis,
Paris, belle, si on connaît les Tuileries,
Ses fenêtres, ses balcons, tout juste fleuris,
Celle qui nous emporte au bout de la nuit.

Paris, ses rues, ses avenues magnifiques,
Avec ses monuments tellement magiques,
Sans parler de ses attractions féeriques,
Mais dès que l'on roule, cela se complique.

Paris, la grande capitale de la France
Paris, ville de toutes les différences,
Cette grande cité pleine d'élégance
Qui a longtemps bercé toute mon enfance.

Aujourd'hui, Paris, le bruit et la pollution
Ses fêtes de voitures, et tous ses bouchons
Ce reflet d'une grosse agglomération,
Oui, mais sans problème nous y retournerons.

Bastien Cimino et Hugo Ciurko-Durand

Une ville presque parfaite

Toi, ma belle ville, avec ton incroyable nombril
Bouché par la circulation des automobiles,
Et tes magnifiques boutiques dans tes ruelles
Qui sont si belles, gâchées par des horribles poubelles.

Toi, qui est pleine de tes magnifiques monuments
Ridicules, suite à l'irrespect qui est défaut
De cette population insensible à ton beau
Visage qui devient de plus en plus égrognant.

Toi, qui es remplie de tes transports en commun
Comme par exemple, le tramway ou bien le train,
Polluant même au-delà de tes frontaliers,
Et peuvent conduire dans toutes les directions
souhaitées.

Toi, ma ville, tu es tellement grande et tellement belle
Avec tes gigantesques et confortables gratte-ciel
Ton air autrefois pur est là si pollué
Que nous n'arrivons même plus à respirer.

Ivy Godart et Lila Lafdal

